



La Zoothérapie – Histoire

Bien que la zoothérapie soit considérée comme une pratique nouvelle, l'animal est depuis fort longtemps associé à l'homme et à sa santé. Pour en connaître l'origine, nous vous invitons à lire ce bref historique.

De l'Antiquité à nos jours, l'animal a toujours fait partie de notre environnement, autant physique que spirituel, parfois considéré comme un intermédiaire entre le monde des humains et celui des dieux. On pensait en effet que s'occuper d'un animal pouvait rétablir l'harmonie entre le corps et l'esprit. Dès le 17^e siècle diverses espèces d'animaux faisaient partie intégrante du décor de plusieurs institutions de soins. Il a toutefois fallu attendre la fin du 20^e siècle pour que la recherche se développe et démontre alors scientifiquement les effets bénéfiques que l'animal peut avoir sur la santé physique et psychologique des humains.

En 1792, en Angleterre, William Tuke fonde une institution pour malades mentaux. Contrairement aux asiles de l'époque où les traitements violents sont couramment utilisés, il y introduit de petits animaux. Des poules, des lapins sont soignés par les patients et il constate que cela leur permet de reprendre confiance en eux-mêmes, de se concentrer et se responsabiliser.

Dès 1854, durant la guerre de Crimée, Florence Nightingale, infirmière britannique et pionnière des soins infirmiers modernes, a introduit une tortue auprès des patients car elle avait observé le pouvoir réconfortant de la présence d'animaux.

En 1867, en Allemagne, les animaux sont utilisés avec les épileptiques puis avec d'autres pathologies psychiques et mentales.

Durant la seconde guerre mondiale, dans les établissements de convalescence de nombreux pays, on trouvait très souvent des animaux. De la simple volière jusqu'à la ferme entièrement intégrée à l'hospice, les animaux sont présents et les patients s'en occupaient quotidiennement. Cela semblait favoriser leur guérison et les aidait à mieux accepter leur blessures et/ou leur handicap soudain.

Dès 1930, Sigmund Freud, le célèbre médecin autrichien et fondateur de la psychanalyse, explique que les enfants se sentent parfois aussi proches des animaux que de leurs propres parents. Il va utiliser sa chienne Jofi dans ses pratiques médicales, constatant qu'elle enrichit ses séances. En effet, il remarque que la présence de l'animal apaise les patients et notamment les enfants. Il conseille même la présence systématique des chiens en thérapie.

Dans " l'interprétation du rêves ", publié en 1959, il développe l'idée selon laquelle les origines de la névrose viennent de la nature bestiale de l'homme. Ainsi, les images d'animaux récurrentes dans les rêves consistent selon lui en un mécanisme métaphorique qui déguise les pensées et sentiments inacceptables.

Le premier article publié sur ces bienfaits semble être celui de James H. S. Bossard en 1944 " L'hygiène mentale résultant de la possession d'un chien ".

En 1950, Boris M. Levinson, psychologue américain a développé la Thérapie Assistée par l'Animal suite à une découverte. Lors d'une consultation d'urgence avec un enfant atteint d'autisme, son chien Jingles, accidentellement présent dans son bureau, l'aide involontairement lors de l'entretien. Celui-ci a été obnubilé par la présence du chien et s'est mis à lui porter de l'attention et à le caresser. En renouvelant les visites, l'état de l'enfant s'améliora au point qu'il n'eut pas besoin d'être interné.

En 1962, il publie un article intitulé "The dog as a co-therapist" (Le chien comme cothérapeute), et introduit l'animal dans sa pratique de psychothérapeute pour enfants. Reprenant alors les idées de Freud, il propose que la solution de la névrose consiste à restaurer une connexion saine avec son moi intérieur (nature animale inconsciente) en (r)établissant une relation positive avec des animaux réels.

Une nouvelle thérapie venait de voir le jour.

Ce n'est qu'à partir des années 80 que les scientifiques se sont réellement intéressés à ce domaine de recherche. Depuis, plusieurs études ont démontré que la présence d'un animal dans un contexte thérapeutique pouvait effectivement avoir un effet très bénéfique sur la personne ciblée.

En 1984, dans leur article intitulé "A new look of pet-facilitated therapy" (Une nouvelle vision de la thérapie facilitée par l'animal), Alan M. Beck et Aaron H. Katcher font (passe un) la revue des derniers articles publiés avec la question suivante : la thérapie assistée par l'animal a-t-elle un effet bénéfique au niveau psychologique ? Les auteurs ne démontrent alors aucun résultat concluant mais notent qu'il faut faire une distinction importante entre la thérapie à proprement parler et l'amélioration de la qualité de vie en général.

A cet époque, il a été décidé de distinguer les Activités Assistées par l'Animal (AAA) des Thérapies Assistées par l'Animal (TAA). Aujourd'hui cette distinction n'est plus valable et ces deux méthodes de travail sont donc réunies sous le terme général d'Interventions Assistées par l'Animal (IAA), qui se déclinent elles-mêmes en interventions thérapeutiques, éducatives ou pédagogiques, ou en animations assistées par l'animal.

La zoothérapie est un domaine de recherche très récent. Son développement s'est fait en fonction de l'importance du phénomène "animal de compagnie" qui s'est principalement développé depuis les années 70 (résultat de l'exode rural). Etant donné la récence de ce domaine de recherche, les théories et procédures sont toujours en cours de définition.